

Points forts de l'observation 2006

Pour la deuxième année, l'observatoire rend compte des initiatives qui ont pris place, en France, à des échelles diverses et dans des domaines variés. L'observatoire s'est également donné un nom : Observo

Une année de test (2005) nous a permis d'identifier des champs d'actions et des profils d'acteurs. L'année 2006 s'est traduite par la consolidation des méthodologies et des outils permettant de recueillir l'information. La recherche des informations a représenté un travail important : en 2006, 750 porteurs de projets ont été repérés ce qui représente environ 1 700 actions.

Observo a pour mission d'observer le plus librement possible ce qui se passe sur le territoire lorsque des acteurs (associations, organismes publics ou privés, citoyens, habitants d'un quartier) sont motivés pour organiser des actions collectives, mobilisant bénévoles et volontaires, avec un impact concret sur les territoires.

Notre observation est soumise à des contraintes temporelles : le recueil, le traitement des données et l'analyse ne peuvent se faire qu'une fois les actions écoulées. Voilà pourquoi, nous présentons en 2008, les données collectées sur les actions réalisées en 2006. Les données ne prétendent pas être exhaustives mais permettent de montrer l'ampleur de telles actions et à chacun de se situer par rapport aux tendances observées dans son champ d'action.

Les analyses présentées dans ce document sont extraites du rapport annuel de l'observatoire. 310 porteurs de projets ont fourni des données détaillées sur plus de 900 actions collectives.

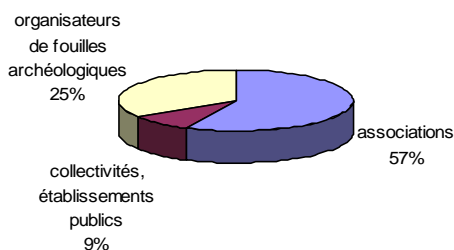
Nous espérons qu'une observation régulière dans la durée nous amènera à suivre au fil du temps des tendances et à mettre en perspective nos analyses.

Les porteurs de projets :

un groupe hétérogène...

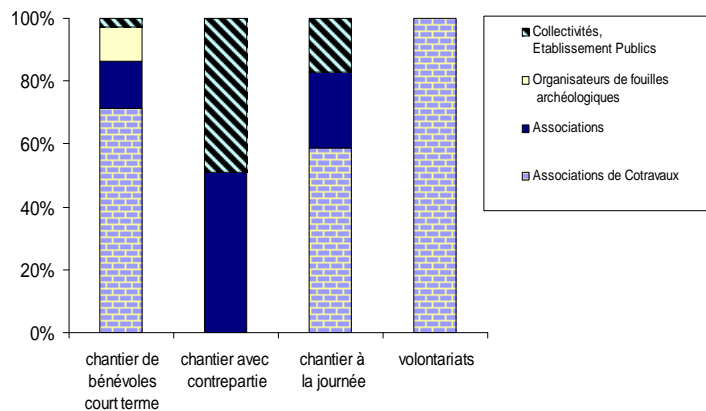
Les porteurs de projets n'ont pas des profils homogènes. Pour faciliter l'analyse, nous avons construit trois catégories « d'acteurs » : les associations, les organisateurs de fouilles archéologiques et les collectivités locales. Cette schématisation offre la possibilité de voir l'importance du poids des associations. Tout d'abord en terme de volume, **les associations représentent 57 % des organisateurs. Puis en terme d'actions réalisées car ce sont plus de 700 actions, soit 77% des projets identifiés en France, qui ont été organisées par le secteur associatif.**

Cette vision globale ne doit pas cacher la diversité des modes d'organisation et de mise en œuvre des actions collectives car même dans chaque catégorie les porteurs de projets représentent un ensemble hétérogène.



NB: Les données présentées ci-dessus sont issues des structures ayant répondu au questionnaire de l'observatoire.

... avec une ou plusieurs actions



Les porteurs de projets ne concentrent pas leur activité sur un seul type d'action. Seuls, les organisateurs de fouilles archéologiques se concentrent sur leur activité principale : « le chantier de fouilles ». **Les autres organisateurs, réalisent plusieurs types d'actions : chantiers de bénévoles court terme, chantiers avec « contrepartie » et/ou des chantiers à la journée.** En 2006, nous avons fait le choix de commencer un travail sur les projets de « volontariats » de plus longue durée. Pour cette première étape, le regard s'est porté vers les associations membres de Cotravaux. Voilà pourquoi, elles totalisent 100% des projets de volontariats organisés. Pour l'année 2007 nous élargirons l'observation à d'autres porteurs de projets.

Une grande diversité d'actions sur le territoire national

Les thématiques d'actions peuvent concerner des domaines aussi variés que l'aménagement, la mise en valeur du cadre de vie, l'animation ou l'organisation d'événements culturels...

La majorité des actions repérées (45%) s'intéresse à la restauration du patrimoine (historique ou non historique), interventions qui permettent de redonner vie au patrimoine local. Viennent ensuite les interventions en faveur de l'environnement (18 %).

Nous avons distingué quatre types d'actions collectives, bénévoles et volontaires :

- Le chantier de jeunes bénévoles,
- Le chantier à la journée,
- Le chantier avec contrepartie,
- Les projets de volontariats moyen et long terme.

- Le chantier de jeunes bénévoles

La majorité des actions recensées (86%) sont organisées sous la forme de chantiers internationaux de bénévoles. Un chantier se caractérise par un groupe de personnes volontaires qui vivent et travaillent ensemble avec l'envie de consacrer du temps à une activité utile à la collectivité.

- Le chantier à la journée

Les chantiers à la journée ou chantiers week-end constituent la seconde forme d'action collective. **Ils représentent 9 % des actions repérées dans notre étude.** Cette forme de participation permet en général au participant de renouveler son engagement tout au long de l'année.

- Le chantier « avec contrepartie »

Les chantiers « avec contrepartie » constituent une autre forme d'action collective. **En 2006, plus de 100 chantiers « avec contrepartie » ont été repérés, soit 5 % des actions observées.** Ces actions très locales, sont sans doute plus nombreuses mais leur repérage en est difficile au niveau national.

Elles s'organisent le plus souvent sur une durée maximum de deux semaines et s'adressent prioritairement (71.5%) à des jeunes locaux et mineurs. Pendant cette période, les jeunes sont chargés de travaux dans leur quartier ou leur commune. En contrepartie, les participants reçoivent un soutien à un projet professionnel, personnel ou de loisir.

- Les volontariats à moyen ou long terme

Dans le même esprit que la participation à des actions dans des temps de loisirs ou de vacances, des engagements de plus longue durée sont possibles (de plus de 3 mois à 1 an en moyenne). Pour l'année 2006, les données sont celles collectées au sein de Cotravaux et concernent tous les projets de volontariat à moyen et long terme de 7 associations de Cotravaux. La dimension internationale est au cœur des pratiques de courte ou longue durée des associations : 200 volontaires long terme résidant à l'étrangers ont été accueillis en France, parmi eux, 64% venaient d'un pays d'Europe.

- La répartition des actions en France

L'analyse de la répartition spatiale des actions fait apparaître une forte disparité entre les régions.

La région Provence Alpes Côte d'Azur est celle qui accueille le plus d'actions collectives. Elle concentre à elle seule environ 14% de l'ensemble des actions en 2006 (17% en 2005). Viennent ensuite les régions Auvergne (9%), Rhône-Alpes (8.3%) et Languedoc-Roussillon (7.7%).

Le nombre d'actions mises en place est globalement proportionnel au nombre d'organisateur. La moyenne nationale se situe autour de 3 actions réalisées par organisateur.

Si les régions Auvergne, Midi-Pyrénées et PACA se distinguent avec en moyenne plus de 5 actions réalisées par organisateur d'autres régions comme le Limousin, la Champagne-Ardennes ont en moyenne une action pour un organisateur.

Globalement, cette année encore le quart sud-est totalise une grande partie des actions réalisées sur le territoire avec 39% des actions .

Volume des actions entreprises en 2006 dans les régions françaises



Encadrement des actions

Le rôle de l'animateur est important. Il doit à la fois impulser une dynamique de groupe durant le projet pour favoriser les échanges et être suffisamment pédagogue pour que l'apprentissage des techniques se fasse avec plaisir pour les participants néophytes. L'animateur est donc le pivot central du bon déroulement du séjour. En 2006, nous avons voulu savoir de quelles manières les actions étaient encadrées.

Nous avons obtenu des informations sur 1 618 animateurs qui ont encadré 608 actions [soit en moyenne 2.5 animateurs par action]. Si les actions en direction d'un public mineur nécessitent une forme d'encadrement plus contraignante en terme de nombre et de qualification, les actions en direction d'un public adulte sont également encadrées par des animateurs compétents et en nombre parfois important.

- Le profil des animateurs

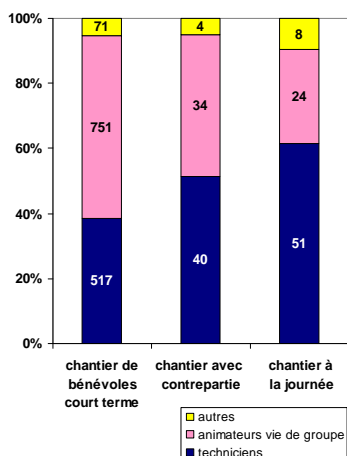
Les animateurs sont davantage de sexe masculin (56%) que féminin. Si la majorité des animateurs a entre 25 et 34 ans, nous avons constaté une répartition équilibrée entre les classes d'âges.

1618 animateurs sont de nationalité française. Une centaine d'animateurs, originaires principalement de l'Union Européenne ont « internationalisé » les équipes d'encadrement.

- Un encadrement adapté aux actions

En règle générale, l'observatoire constate que selon le type d'action menée, les besoins en encadrement ne sont pas les mêmes.

Sur les actions courtes par exemple (type chantier à la journée ou chantier avec contrepartie) les animateurs sont moins nombreux. Dans la majorité des cas, la réalisation de l'action ne nécessite pas d'hébergement. Il est donc plus fréquent de voir des animateurs techniques que des animateurs vie de groupe sur ces actions. En revanche, sur les chantiers de bénévoles court terme, cette tendance s'inverse : les animateurs de « vie collective » sont plus nombreux que les animateurs « technique ».



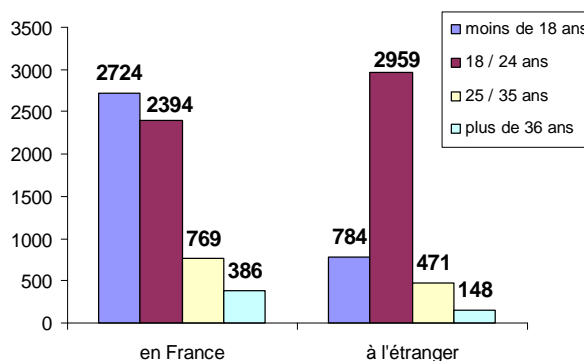
Participants

En 2006, plus de 11 000 participants se sont engagés dans un projet collectif à court ou long terme en France, soit environ 6 400 participants français et 4 600 participants étrangers.

Les participants à une action en France, quel que soit leur lieu de résidence sont majoritairement majeurs (67%). Quant au participants mineurs, ils se sont pratiquement tous (90%) engagés sur des chantiers de bénévoles.

- Des lycéens et étudiants très actifs

80% des participants français sont des étudiants ou des jeunes scolarisés qui s'engagent dans des actions collectives pendant les congés universitaires ou scolaires. 77 % des actions se déroulant pendant la saison estivale.



- Les participants suivis par une institution

Nous voulions porter un regard particulier sur les participants suivis par une institution Socio Éducative ou Médico Sociale. Ils représentent près de 12 % des bénévoles (745 participants) venant pour une grande majorité d'entre eux d'une structure Socio Éducative (77%) et d'une structure Médico-sociale (23%).

Les résultats de notre observation montre également que les participants suivis par une structure sont davantage présents sur les chantiers de bénévoles (85%) que sur les autres projets.

Plus de 72% des participants se sont impliqués hors de leur région. Au regard de ces éléments, **nous pouvons faire l'hypothèse qu'il y a un travail particulier effectué par les organisateurs autour de la mobilité de ces participants.**

Mobilisation des participants

Les initiatives prennent place dans des territoires diversifiés, à différentes échelles (immeuble, quartier, commune, pays, national, international). Regarder la mobilisation des participants sous l'angle de ces différentes échelles aurait demandé des analyses plus approfondies. Nous avons donc fait le choix de regarder ces initiatives à l'échelle nationale et internationale, en France et vers l'étranger.

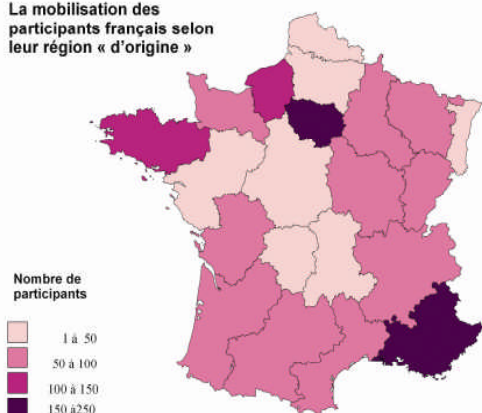
- Des résidents en France sur les actions en France

Parmi les participants français sur des chantiers en France, plus de la moitié (54%) a choisi un projet hors de sa région d'origine.

Certaines régions comme l'Île-de-France et la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur ont vu beaucoup de leurs résidents se mobiliser sur une action collective bénévole et volontaire.

A contrario, les participants résidant en Alsace, Haute-Normandie, Limousin ou Nord Pas de Calais ont été globalement moins nombreux à se mobiliser.

La mobilisation des participants français selon leur région « d'origine »



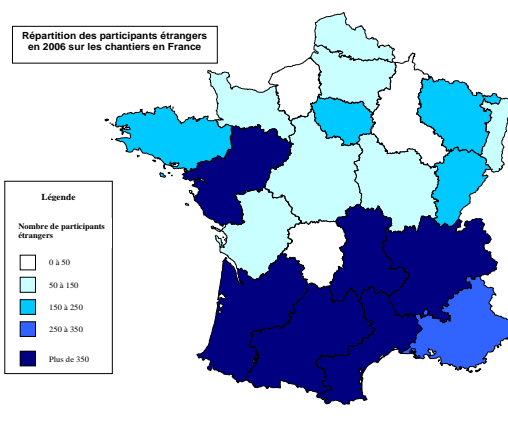
Nous avons ensuite voulu regarder un peu plus finement la notion de mobilisation des participants. Pour cela, nous avons comparé le nombre de personnes mobilisées sur une action collective à l'ensemble des personnes de la même classe d'âge résidant dans la région « d'origine ». Nous constatons alors que la tendance indiquée ci-dessus ne se confirme pas. Si l'on compare le nombre de participants repérés au nombre total de personnes âgées de 15 à 29 ans résidant dans la région, la région Île de France n'est pas celle qui a mobilisé le plus. Elle a mobilisé 0.5% de la population totale âgée entre 15 à 29 ans. A contrario, certaines régions qui ne paraissaient pas mobiliser beaucoup de participants, par exemple la région Pays de la Loire, a totalisé le plus fort taux de mobilisation, soit 0.7 % de leur population âgée de 15 à 29 ans.

Les régions mobilisatrices ne sont pas forcément celles que l'on croit à première vue.

- Des résidents à l'étranger sur les actions en France

La quasi-totalité des participants étrangers repérés ont participé à un chantier de bénévoles court terme. **Ils sont environ 4 600 à s'être mobilisés sur près de 600 projets collectifs en France 2006.** Ce chiffre est en augmentation (200 participants de plus) par rapport à l'année 2005.

La présence des participants étrangers se concentre essentiellement dans le sud de la France. Deux raisons peuvent justifier cette attractivité : le nombre de projets et le nombre d'organisateur présents de la région.



Mobilité des participants

Les échanges internationaux prennent une place importante dans les projets.

En 2006 les informations obtenues viennent de façon significative des associations membres de Cotravaux. **Nous savons que 3 600 participants français sont partis à l'étranger.** Les filles se sont davantage mobilisées (65 %) que les garçons (35%).

L'intérêt des français s'est d'abord tourné vers un pays européen pour 2 000 d'entre eux, les autres allant dans un pays hors d'Europe

L'Allemagne et l'Italie arrivent en tête des destinations. Ces deux pays ont accueilli plus de 400 participants de France. Deux raisons peuvent justifier cette attractivité : ce sont d'abord deux pays qui offrent le plus de projets aux participants. Ensuite, ils accueillent des mineurs sur leurs actions.

Les volontaires qui participent à un projet à moyen ou long terme à l'étranger choisissent à plus de 70% de quitter l'Europe.

Pour en savoir plus

Consulter le rapport détaillé sur notre site: www.observo.fr